

2009 - 2010

L'Initiation

De

Groupe

Document 6

Texte de Base au Travail des Disciples

D'après Maître Djwal Khul

Initiation de groupe par Maître Djwal Khul

On n'avait jamais entendu parler d'initiation de groupe avant l'époque actuelle [écrit durant la 2e guerre mondiale], sauf en ce qui concernait les initiations supérieures émanant du centre de Shamballa.

L'initiation de groupe est basée sur une volonté de groupe unanime, consacrée au service de l'humanité, reposant sur la loyauté, la coopération et l'interdépendance. Dans le passé, l'accent était mis sur l'individu, sur sa formation, et sa manière d'aborder l'initiation, ainsi que sur son admission solitaire au Temple de l'Initiation. Cette concentration sur l'individu fera place, dans l'avenir, à une condition de groupe permettant à plusieurs disciples d'avancer unis, de se tenir unis devant l'Initiateur, et de parvenir simultanément et dans l'union à la grande réalisation qui est le résultat et la récompense de l'activité fructueuse du disciple. Traite sur les 7 Rayons Vol. V p 15.

Vous pourriez demander qu'est-ce que l'initiation de groupe ? Implique-t-elle que tous les membres du groupe prennent l'initiation ? Une seule personne peut-elle avoir une influence si étendue qu'elle puisse retarder ou même empêcher (dans le temps et l'espace) l'initiation de groupe ? Il n'est pas nécessaire que les membres du groupe aient tous pris la même initiation. Par-là, je veux dire qu'il n'est pas exigé que tous les membres, ensemble, prennent l'initiation nécessaire à l'accession au même développement de groupe.

Fondamentalement, ce que je m'efforce de communiquer au sujet de ces règles se rapporte à la troisième initiation, l'initiation de la personnalité intégrée. Cependant, elles ont forcément une correspondance avec la deuxième initiation et sont donc d'intérêt plus général, car c'est cette initiation que doivent affronter tant d'aspirants aujourd'hui, initiation prouvant que la formidable nature émotionnelle est dominée.

Je vous demande de réfléchir beaucoup à ce point-là. L'initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée ; que les membres se proposent d'accepter la discipline qui les préparera à la prochaine grande expansion de conscience, et qu'il est impossible de détourner aucun d'eux de leur dessein (notez ce terme avec ses implications de premier rayon ou de Shamballa), quoi qu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie

personnelle. Il vous faut y réfléchir si vous désirez faire les progrès nécessaires. Traite sur les 7 Rayons Vol. V p 30.

L'initiation de groupe a été imposée à la Hiérarchie par le développement rapide de la conscience spirituelle dans l'humanité, développement qui se manifeste – quel que soit le rayon – par la bonne Volonté. L'État de Disciple dans le Nouvel Age Vol. II p 322.

Le problème de l'initiation de groupe doit être, je le sais, difficile à envisager pour vous. Beaucoup de questions se posent naturellement. Par exemple, les erreurs d'un disciple peuvent-elles retarder l'initiation du groupe ? La réponse est non. Le résultat des imperfections dominantes des membres du groupe qui est préparé à l'initiation sert simplement à les éliminer du groupe temporairement, mais cela ne retarde pas le groupe. Le groupe avance et passe par la porte lorsque toutes les éliminations nécessaires ont été faites, et aussi quand le groupe a développé en lui-même, dans son ensemble et mutuellement, certaines capacités. Permettez-moi de spécifier certaines de ces capacités, sans entrer dans les détails :

1. La capacité de regarder vers l'extérieur et de s'intéresser aux réactions de la vie et des événements sur l'humanité.
2. La tendance régulière à la décentralisation, de sorte que le soi personnel soit traité avec un juste sens des proportions et non considéré comme le facteur dominant de la vie journalière.
3. Comme résultat de cette décentralisation, l'aspirant tend de plus en plus vers une fusion complète avec le groupe. Il sait qu'il fait partie intégrante du groupe avec tout ce qu'implique une telle relation.
4. Il s'intègre de plus en plus, de jour en jour. Cette intégration est quadruple :
 - a. Sa personnalité, dans ses divers aspects, est intégrée dans un tout qui fonctionne.
 - b. Il parvient à une relation prononcée avec l'âme et, de ce fait, il devient une personnalité pénétrée par l'âme.
 - c. En tant que travailleur pour l'humanité, il se fonde toujours plus étroitement avec le groupe à l'instruction, et en devient partie intégrante par la similarité des buts, l'aspiration spirituelle et les techniques expertes.

- d. Il s'intègre lentement au cœur même de l'humanité ; ceci le met en contact avec le Cœur de la Hiérarchie et, par la Hiérarchie, des énergies venant du Cœur du Soleil peuvent l'atteindre.
5. Il fait preuve d'une sensibilité croissante à tout ce qui est spirituellement ésotérique (n'oubliez pas qu'il existe un ésotérisme non spirituel, strictement lié à la magie noire) ; son ouïe intérieure et l'œil de sa vision se centrent rapidement sur un foyer occulte.

Voilà quelques-unes des capacités qui se développent chez l'aspirant et – si vous les étudiez avec soin – vous comprendrez qu'elles sont d'importance fondamentale. C'est la fusion de toutes ces capacités dans le travail de groupe qui permet au groupe de rechercher l'initiation et d'être accueilli, lorsqu'il passe par la porte s'ouvrant lentement, par ceux qui se trouvent de l'autre cote.

Une autre question pourrait être posée : est-ce que tous les membres du groupe doivent être au même point sur le Sentier du Disciple, ou peuvent-ils se trouver à de nombreux stades différents de l'état de disciple ou de l'initiation ? Ce que vous voulez vraiment dire lorsque vous posez cette question c'est : les individus, formant le groupe, prennent-ils tous la même initiation ? Tous les membres sont-ils exactement au même point d'évolution ? En aucune façon. Un groupe doit être (et est) composé d'individus à des points divers de développement ; certains peuvent se préparer à la seconde initiation ; d'autres peuvent s'entraîner pour la troisième initiation, et quelques-uns peuvent être prêts à la quatrième ou à la cinquième initiation. La nature de l'initiation qui sera subie est connue seulement du disciple et de son Maître ; c'est sans intérêt pour le groupe lui-même. La diversité des initiations qui sont préparées tend à enrichir le groupe ; plus il y aura de types de rayon fonctionnant dans le groupe, plus son service aura de valeur.

C'est le rapprochement de groupes se préparant à l'initiation qui a conduit à l'actuel changement fondamental des méthodes de la Hiérarchie. Un candidat à l'initiation ne travaille pas uniquement sous la conduite du Maître d'un ashram particulier. Certains Maîtres (habituellement des Maîtres qui, comme moi, n'ont que récemment passé la cinquième initiation) ont été choisis pour entraîner et instruire des aspirants sur tous les rayons jusqu'à après la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

C'est alors, et seulement alors, que le disciple initié passe dans l'ashram du Maître de son rayon, l'un des Maîtres de haut degré, en rapport avec les sept ashrams majeurs. S'il est disciple dans l'ashram d'un Maître se trouvant sur l'un des rayons d'Attributs, la tâche de ce Maître sera de le préparer à la transition vers l'un des rayons majeurs d'Aspect. L'État de Disciple dans le Nouvel Age Vol. II p 364-366.

Les 4 caractéristiques que le groupe qui se prépare à l'initiation doit cultiver, envisager et atteindre dans l'unité :

Il pourrait être intéressant de considérer brièvement ce qu'implique l'initiation de groupe, et de le faire en se basant sur les faits, non sur le sentiment ou l'aspiration. L'un des problèmes de la Hiérarchie, sous ce rapport, est l'élimination du sentiment, cette relation et réaction émotionnelle curieuse, qui lie tous les membres d'un groupe et fait qu'ils se plaisent ou se déplaisent. S'ils se plaisent, une relation trop forte de la personnalité est alors établie en ce qui concerne le bien du groupe. L'équilibre du groupe est perturbé. S'ils se déplaisent, la faculté intérieure de rejet joue constamment, et des clivages se produisent. N'est-il pas vrai, mes frères, que vos relations réciproques sont fréquemment soumises à l'impact de l'approbation ou de la désapprobation ? Lorsque cette attitude existe, les premiers pas vers la fusion de groupe ne se font pas. C'est ce que nous entendons par sentiment et cette réaction émotionnelle doit disparaître en tant que stade préliminaire. Je ne parle pas actuellement de l'impersonnalité. Pour certaines personnes, l'impersonnalité n'est qu'un mécanisme servant à éluder la responsabilité ; pour d'autres, elle implique le refoulement et entraîne un si dur labeur que tout le temps est consacré à parvenir à l'impersonnalité, ce qui garantit l'échec. Ce pour quoi vous luttez ardemment, et qui prend trop de place dans votre pensée devient alors une prison qui doit être détruite ultérieurement.

Telle est la loi occulte. L'impersonnalité n'est possible que pour le disciple sachant comment aimer vraiment, et pour celui qui voit la vie et sa fantasmagorie (y compris les personnes qui

y sont associées) a la lumière de la Triade spirituelle. (...) Le second point que le groupe faisant cet effort doit saisir, est la nécessité d'utiliser la force de destruction.

Un groupe est rassemblé selon la loi karmique, la nécessité ashramique et la direction de l'âme. Il se présente immédiatement au Maître en observant la possibilité d'un entraînement très précis de quelques aspirants bien disposés, mais aussi un point de tension tout aussi précis, indiquant de vraies difficultés. En réalité, il y a peu de choses pour lier les personnes, si ce n'est l'inclination, une aspiration commune et un but envisagé et poursuivi à l'unisson. La caractéristique marquante d'un tel groupe est l'égoïsme spirituel.

Cette affirmation peut vous surprendre, tant que vous n'aurez pas scruté sérieusement votre propre cœur ; je me risquerai à prédire que vous découvrirez alors que ce n'est pas l'amour divin de l'humanité qui vous a permis de parvenir au groupe extérieur de l'ashram, mais le désir de développement, de réalisation et de libération. Donc, le premier pas à faire est de le reconnaître ; d'où l'injonction si souvent mal comprise :

Tuez le désir. Ce doit être la première activité destructrice du disciple. Ce n'est pas ce que le disciple cherche, ou veut, ou désire qui doit l'influencer et le conduire à ce que nous pourrions appeler l' "acquiescement ashramique", mais le motif tout puissant du besoin mondial. Le disciple commence donc à se débarrasser du désir par un processus d'attrition. Il ne lutte pas positivement contre le désir, en vue de l'éliminer, il ne cherche pas à le transmuter (comme le ferait le disciple en probation), mais il cesse de le reconnaître ; il ne lui fournit pas la stimulation nécessaire de l'attention, car, comme toujours, l'énergie suit la pensée ; il est préoccupé du besoin du monde, du service qu'il peut rendre ; et – presque sans qu'il s'en aperçoive, en quelque sorte – le désir meurt d'attrition.

Vous verrez donc qu'il faudra du temps pour que tous les membres d'un groupe parviennent à la destruction du désir individuel, et que tant qu'une certaine mesure de ce processus libérateur ne sera pas atteinte, le groupe ne pourra pas avancer, en tant qu'unité, sur la voie de l'Initiation. La mesure à prendre ensuite est la destruction des liens qui rattachent les personnalités des membres du groupe. Il faut les rompre ; les relations réciproques des membres du groupe doivent avoir pour base l'activité de l'âme, l'engagement commun vis-à-vis du Maître de l'ashram et, dans l'union, le service consacré à l'humanité. Il surviendra un point de liberté dans la relation de groupe, qui se manifestera par une activité véritablement unie et conforme aux plans dressés, s'exerçant dans le monde extérieur, mais enrichissant la

vie de l'ashram. Tant que ce stade n'est pas atteint, l'activité du groupe correspond à celle du disciple en probation, non à celle du disciple consacre. Le travail de groupe qui se dégage spontanément, engendre par la conscience de groupe et fusionnant le groupe tout entier à un point de tension dans le service, est la première indication que le groupe est prêt à recevoir un enseignement plus poussé, afin d'intensifier sa puissance de groupe, et de rendre plus étroite sa relation avec le Maître. Tout ceci a été accompli par le groupe lui-même, indépendamment de toute injonction du Maître, et découle de ce que, dans le groupe, la vie de l'âme se fait effectivement sentir. Ces deux processus spirituels de destruction – destruction du désir et rupture de tous les liens de la personnalité – sont les deux premiers résultats, essentiels à la vraie vie de groupe.

La troisième caractéristique qui doit être entièrement arrachée et détruite est celle de toute réaction s'attachant au fait d'être reconnu, que cette reconnaissance soit accordée par le monde des hommes, par d'autres disciples, ou par le Maître. L'aptitude à travailler sans aucun témoignage de reconnaissance, à voir les autres prétendre à la récompense de l'action, et même à ne pas s'apercevoir que les résultats du bien instauré par le disciple ou son groupe sont revendiqués par d'autres, sont les signes distinctifs du travailleur hiérarchique. Il n'est accordé aux Maîtres aucune reconnaissance pour le travail de leurs disciples, bien qu'ils aient donné l'impulsion initiale, et qu'ils aient à la fois guidé et dirigé. Le disciple exécute le Plan ; il endosse la responsabilité ; il paie le prix, bon ou mauvais – ou résultat karmique de l'activité instaurée – et c'est lui qui gagne la reconnaissance des foules. Mais – tant que le disciple cherchera cette reconnaissance, tant qu'il pensera en termes de résultats, et aura conscience de la réaction du monde à son travail de disciple – il aura encore bien du chemin à parcourir avant de parvenir aux initiations supérieures. Le problème tout entier devient de plus en plus difficile quand l'ensemble du groupe ashramique est en cause, car il semble que ce soit demander peu au monde qui est servi, de reconnaître le service du groupe ; néanmoins, demander ou s'attendre à la reconnaissance retarde l'absorption complète du groupe dans l'ashram intérieur.

Cependant, ce ne sont pas des objectifs impossibles à atteindre, ou alors je ne vous ferai pas perdre votre temps ni ne perdrai le mien à les décrire. Le groupe peut être à la hauteur de la nécessité occulte si, dans l'union, il comprend l'envergure de l'effort et lutte à l'unisson afin de s'absorber complètement dans le service – absorption si profonde qu'elle exclut toutes les autres reconnaissances, surtout celles de nature personnelle. Nous en revenons donc

(comme toujours) au fait que lorsqu'un groupe peut arriver à un point correct de tension dans l'union, les réactions non essentielles disparaissent et les qualités indésirables sont automatiquement rejetées.

Ces trois types de travail dans la ligne de la destruction méritent que vous les examiniez soigneusement et – du fait qu'ils sont dans la ligne de l'aspect destructeur – vous observerez que la méthode employée est celle de l'utilisation de la volonté de groupe. Vous observerez également que la volonté de groupe ne peut se faire jour que dans le cadre de la loi de Continuité Occulte, quand, et si, le groupe fonctionne intelligemment et manifeste l'amour de manière adéquate.

Nous en arrivons maintenant au troisième facteur qu'implique l'initiation de groupe. C'est la diversité dans l'unité, consciemment reconnue et utilisée. Un groupe n'est pas composé de disciples, tout préparés à la même initiation. Cette affirmation est souvent difficile à accepter par les membres du groupe. Ce que j'ai dit plus haut, à savoir qu'un groupe est composé d'hommes et de femmes, tous au même point d'évolution, est une généralisation et veut simplement dire que tous ont atteint le point où ils sont engagés et irrévocablement consacrés au travail de l'ashram, sous les ordres de tel Maître particulier.

Le travail néanmoins exige une diversité de caractéristiques et de pouvoirs, afin d'être efficace dans la manifestation sur le plan extérieur. Sont nécessaires ceux qui sont en contact étroit avec le Maître, donc des initiés d'un certain grade ; sont nécessaires aussi ceux qui ont une facilité de relation avec l'ashram intérieur, donc des disciples anciens, mais pas forcément de hauts initiés ; sont nécessaires aussi ceux qui ne sont pas aussi avancés sur le Sentier du Disciple, car ils ont, ou peuvent établir, des rapports étroits avec l'humanité ordinaire dans la vie de tous les jours. Un tel groupe de disciples est en conséquence une hiérarchie en miniature et une hiérarchie existe en ses divers degrés afin de permettre un vaste éventail de relations efficaces. Réfléchissez à cette affirmation. Vous voyez maintenant pourquoi il est nécessaire d'éliminer les réactions de la personnalité, car c'est seulement ainsi que les groupes pourront fonctionner en tant qu'unités coordonnées, les divers membres du groupe reconnaissant réciproquement leur rang, sans cependant en ressentir jalousie ou manque de considération. Le travail est alors exécuté sur la base de l'inspiration, de la coordination et de l'application pratique. Les membres les plus anciens du groupe, et ceux dont la position est la plus élevée (quelle qu'elle soit) fournissent la stimulation du Plan, tel

qu'ils la reçoivent du Maître. Les plus expérimentés parmi les disciples coordonnent alors le Plan au sein du groupe, le reliant à l'ashram et indiquant la manière de l'aborder face au monde des hommes ; les néophytes – engage et consacre, mais encore sans expérience – exécutent le Plan sur le plan physique.

Ceci implique, comme vous pouvez le voir, une coordination souple et efficace, une attention correcte à l'ensemble de la question, et l'application du détail du travail à la nécessité immédiate. C'est une tâche difficile pour un groupe de disciples intensément individualistes (tous les disciples sont individualistes) que de faire les premiers pas vers ces attitudes et vers les relations qui caractérisent la Hiérarchie dans son ensemble.

Un autre facteur important, dans la préparation de groupe à l'initiation, est l'observance du silence. Comment, nous demandons-nous parfois, lorsqu'il est question du fonctionnement de l'ashram, pouvons-nous entraîner nos disciples à comprendre qu'essentiellement le silence ne consiste pas à se retenir de parler. Tant de disciples semblent penser ainsi, et croient qu'ils doivent apprendre à ne pas parler dans l'espoir de devenir des initiés. Certains feraient mieux de parler beaucoup plus qu'ils ne le font, dans le sens souhaitable. Le silence impose dans un ashram c'est l'abstention de certaines lignes de pensée, l'élimination de la rêverie et de l'utilisation malsaine de l'imagination créatrice. La parole est, en conséquence, contrôlée à sa source, car la parole est le résultat de certaines sources intérieures d'idées, de pensée, et d'imagination ; c'est la précipitation (à un certain point de saturation, si je puis m'exprimer ainsi) de réservoirs internes qui débordent sur le plan physique. Le fait de s'abstenir de parler s'il résulte de la prise de conscience que ce qui allait être dit est erroné, indésirable, sans sagesse ou gaspille l'énergie, ne fera qu'accroître l'accumulation intérieure d'énergie, et conduira finalement à un torrent de mots encore plus violents, à une date ultérieure ; cela peut aussi entraîner des conditions graves et désastreuses dans le corps astral du disciple. Le silence de la pensée doit être cultivé et, mes frères, je ne veux pas dire la pensée silencieuse. Je veux dire qu'il faut refuser d'admettre certaines lignes de pensée et de développer certaines manières d'aborder les idées ; certaines habitudes de pensée doivent être extirpées.

Ceci est réalisé par un processus de substitution, et non par un violent processus de refoulement. L'initié apprend à maintenir le mécanisme de sa pensée en un certain état d'efficacité. Ses pensées ne se mêlent pas les unes aux autres, mais elles sont contenues dans

des compartiments séparés (si je puis employer cette formule imagée) ou soigneusement classées afin qu'il puisse s'y reporter plus tard. Certaines couches de pensée (encore en termes symboliques) sont maintenues dans l'ashram, et il ne leur est jamais permis de pénétrer dans le mental du disciple ou de l'initié, lorsqu'il ne travaille pas consciemment dans l'ashram ; d'autres se rapportent au groupe et à son travail ; elles circulent librement à l'intérieur du cercle infranchissable du groupe ; d'autres encore sont davantage du monde et gouvernent sa vie et ses relations quotidiennes avec les personnalités et les affaires de la vie civilisée, et les événements du plan physique.

Ce ne sont que des indications de ce que je veux dire, mais elles suffiront (si vous méditez dûment) à illustrer quelque peu ce que l'on entend par silence de l'initié. À l'intérieur des niveaux permis de contact, la parole est libre et sans entraves ; hors de ces niveaux, on ne laisse même pas entrevoir l'existence d'autres sphères d'activité de pensée et de parole les conditionnant. Tel est le silence du disciple initié. Nous avons donc examiné brièvement, mais de manière suggestive, les quatre caractéristiques que le groupe qui se prépare à l'initiation doit cultiver, envisager, et atteindre dans l'unité. Il s'agit de :

1. Parvenir à une relation de groupe non sentimentale.
2. Apprendre comment utiliser constructivement les forces de destruction.
3. Parvenir à travailler en tant que Hiérarchie miniature, et en tant que groupe manifestant l'unité dans la diversité.
4. Cultiver la puissance du silence occulte.

Traité sur les 7 Rayons Vol. V p 168 à 173.

Si un mode de pensée claire avait remplacé l'aspiration individuelle égoïste, le fait de l'initiation de groupe aurait été évident pour les raisons suivantes, inhérentes et implicites dans toute cette situation :

1. L'âme – de par sa nature – à la conscience de groupe, elle n'a pas d'ambitions ou d'intérêts individuels, et ne s'intéresse pas du tout aux buts de la personnalité. C'est l'âme qui est l'initié. L'initiation est un processus grâce auquel l'homme spirituel, au sein de la personnalité, prend conscience de lui-même en tant qu'âme dotée des pouvoirs de l'âme, ayant des relations d'âme et un dessein d'âme. Au moment où

l'homme s'en aperçoit, même dans une faible mesure, c'est du groupe qu'il a conscience.

2. Seul l'homme dont le sens de l'identité commence à se développer et à devenir inclusif peut "prendre l'initiation" (ceci étant une expression erronée). Si l'initiation entait purement une réussite personnelle, elle renverrait l'homme dans la conscience séparative dont il cherche à s'échapper. Cela ne serait pas un progrès spirituel. Chaque pas franchi sur le Sentier de l'Initiation accroît la reconnaissance du groupe. L'initiation est essentiellement une série croissante de reconnaissances inclusives.
3. L'initiation fait de l'aspirant un membre de la Hiérarchie. Cela implique, du point de vue ésotérique, l'abandon de toute réaction personnelle en une série de renoncements progressives ? Celles-ci atteignent leur point culminant lors de la quatrième initiation, et sont à nouveau accentuées mystérieusement à la neuvième initiation. Passant d'une initiation à l'autre, à chaque fois que l'initié avance sur le sentier ou pénètre au cœur des Mystères en compagnie de ceux qui sont semblables à lui, qui partagent avec lui le même point d'évolution et travaillent avec lui pour atteindre le même but, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul ; un effort conjoint est accompli. C'est en fait la note-clé d'un ashram, qui conditionne sa formation. Cet ashram est composé de disciples et d'inities, à divers stades de développement dans l'initiation, qui sont arrivés à leur degré de conscience ashramique ensemble, et qui vont continuer ensemble, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la complète libération qui survient quand le plan cosmique physique passe en dessous du seuil de la conscience ou de la perception sensible, et n'a plus d'intérêt pour eux. (...) Certains groupes sont préparés à l'initiation, au sein desquels les facteurs suivants dominent – en ce qui concerne l'individu :

- 1) Un groupe d'hommes et de femmes, dont l'âme se trouve sur un certain rayon, est rassemblé subjectivement par un Maître du même rayon, aux fins d'entraînement.
- 2) Il est donné à ces personnes l'occasion d'entrer en contact, sur le plan physique, avec ceux qui partagent ce lien subjectif, et donc d'exprimer mutuellement un sens de solidarité de groupe. La relation subjective est assurée par un contact objectif. La reconnaissance est donc un test préliminaire à l'initiation, et il faut s'en souvenir.

- 3) Les personnes qui sont entraînées et reliées de cette manière sont, du point de vue de l'initiation à prendre, au même point d'évolution. Elles prennent la même initiation et sont soumises aux mêmes épreuves et difficultés. Ces épreuves et ces difficultés sont dues à l'existence du rayon de la personnalité qui peut être (et est habituellement) tout à fait différent du rayon de l'âme. C'est le rayon de la personnalité qui exerce son influence pour empêcher le contact, pour égarer la reconnaissance, pour retarder le progrès et mal interpréter l'information. Tant que le disciple a l'instruction sera focalisé sur sa personnalité, l'initiation de groupe ne sera pas possible pour lui, sa reconnaissance des aspirants, ses compagnons, sera fugace et rapidement perturbée par le mental inférieur concret. Un mur de formes pensées concernant les membres du groupe, et créé par la personnalité, sera dressé qui empêchera la progression et le passage de la Porte d'Initiation.
- 4) Un groupe à l'instruction ne peut pas arriver à l'initiation de groupe, avant que ses membres n'aient réussi à mettre en œuvre leur "entreprise spirituelle" particulière. La loi de l'esprit veut que le disciple doive paraître devant l'initiateur les mains vides, mais qu'en formation de groupe les membres contribuent, dans l'unité, à l'enrichissement de l'ashram. Ceci peut prendre la forme de quelque projet délibéré, dans la ligne du Plan, par lequel ils témoignent de leur compréhension de ce Plan, et montrent au groupe d'inities dans lequel ils se trouvent, et aux disciples plus anciens qu'il leur est permis de rencontrer qu'ils ont déjà prouvé leur aptitude à être acceptés, et l'ont prouvé dans la ligne du service. Il faut que ce soit une entreprise de groupe, un service de groupe, et une contribution de groupe. La contribution spécifique de l'individu n'apparaît pas. Traite sur les 7 Rayons Vol. V p 274 à 276.

L'initiation de groupe implique :

1. La possession et la reconnaissance d'une unité de vision à laquelle, l'individu dans le groupe se soumet.

2. Le rapport simultané des membres du groupe avec l'âme sur son propre niveau, âme de groupe composée de l'âme de chaque membre individuel. Ce rapport conduit à l'intégration de groupe sur les niveaux de l'âme.
3. Le contact unanime et consacre des personnalités du groupe sur les trois niveaux d'expression de la personnalité, niveaux de conscience mentale, astral et éthérique. Certains membres se rencontrent sur un niveau, d'autres sur un autre, mais le but doit être un contact étroit, à volonté, sur les trois niveaux et tous ensemble lorsque le groupe, comme groupe, le demande. Ce n'est pas là, certes, chose facile, mais, plus tard, vous comprendrez mieux ce que cela signifie et apporte.
4. La capacité du groupe a demeurée unie, sans aucune barrière d'aucune sorte entre les membres du groupe. Cela impliquera nécessairement le sacrifice des réactions de la personnalité, de ses idéaux et de ses plans.
L'État de Disciple dans le Nouvel Age Vol. I p 113.

J'emploie ici le mot "initiation" parce que je désire que tous les disciples qui lisent ces lignes comprennent bien que l'initiation n'est pas quelque chose par quoi ils passent, comme résultat d'un entraînement quelconque pouvant être reçu d'un Maître, ou parce qu'ils ont atteint un certain stade d'évolution avancée. C'est un processus d'intégration continue dans des centres de force, par exemple dans le groupe d'un maître, dans la Hiérarchie dans son ensemble, consciemment, et, les disciples parvenant à l'état d'adeptes, dans Shamballa. L'État de Disciple dans le Nouvel Age Vol. I p 782.

L'expression "initiation de groupe" est utilisée par les Membres de la Hiérarchie, uniquement en ce qui concerne les deux premières initiations – initiations du seuil – du point de vue de la Loge de Sirius. Après ces deux événements préparatoires, l'initié – à la troisième initiation et après celle-ci atteint un point où il "subit l'initiation" de son propre droit, car on peut maintenant être sûr qu'il ne demandera rien pour le soi sépare ; sa personnalité est trempée et adaptée aux conditions de groupe ; de plus en plus, il se manifeste en tant que personnalité imprégnée par l'âme ; l'antahkarana est rapidement créée et utilisée efficacement. L'État de Disciple dans le Nouvel Age Vol. II p 387.

L'acquisition de la conscience de groupe

Maître Djwal Khul : Tant que l'on doit faire un effort conscient pour avoir la conscience de groupe, que l'on doit s'entraîner et se discipliner pour travailler en formation de groupe, comme partie du groupe, on est encore centré dans la personnalité. Cette expression de la personnalité peut être d'un ordre très élevé et l'aspirant ou le disciple peut être une personne altruiste du niveau le plus élevé, mais la vraie vie de groupe n'est pas encore présente. Le stade de transition est des plus difficiles et souvent déroutant ; il présente ses propres problèmes basés sur une phase nouvellement présentée de dualité de conscience. Le disciple réagit aux conditions de groupe et aux problèmes de groupe ; il se met avec facilité au diapason de la conscience des membres du groupe ; il saisit les réactions et aspirations du groupe, mais il est toujours lui-même ; il en est encore au stade de l'ajustement intérieur à un état d'existence ou de conscience face auquel aucune relation passée n'a fourni de précédent pouvant le guider. Le groupe et les membres du groupe qui sont capables d'ajustement (et qui peuvent mettre en œuvre la Règle XIII destinée aux disciples et aux initiés, et s'y conformer) ont tellement fusionné avec l'âme (en eux-mêmes, et avec tous les autres soi) que la situation est renversée. Ce serait maintenant un effort pour de telles personnes que de penser et de réagir en tant que personnalité. Je formule ainsi le problème afin de le rendre si possible clair pour vous.

Quand il est parvenu à ce stade de centralisation, le groupe peut commencer à révéler le mystère caché. Tout ce que je peux vous dire concernant ce mystère, c'est qu'il s'agit du dessein et de la raison pour laquelle notre Logos planétaire s'incarna et devint la Vie donnant forme à notre planète, la terre. Il s'agit de la nécessité, inhérente à sa propre nature, d'atteindre un point sur l'échelle cosmique de l'évolution, qui aurait pour résultat de faire de lui la Vie donnant forme à une planète sacrée. N'oubliez pas que notre planète n'est pas encore une planète sacrée, bien qu'elle soit proche de cette grande transformation. Sanat Kumara est actuellement en train d'apprendre le secret cosmique de ce processus de transformation, et quand ce qui l'adombe pendant cette incarnation aura accompli les changements nécessaires par un processus de transformation et de transmutation, alors une

grande Transfiguration surviendra et Il prendra sa place parmi Ceux qui ont le pouvoir d'agir par l'intermédiaire d'une planète sacrée.

Loi de la Vie de groupe

Nos relations de groupe doivent être envisagées et reconnues. Il ne suffit pas qu'un homme remplisse avec amour ses obligations familiales et nationales, il doit aussi songer en termes plus vastes, à l'humanité elle-même, afin d'exprimer la Loi de Fraternité. La Fraternité est une qualité de groupe. La jeunesse qui naîtra prochainement possèdera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui du sexe, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : Cette action que je vais accomplir tend-t-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lèse si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement écartées. Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Traite sur les 7 Rayons Vol. I p 300-301.